



REPÉRER LES MARQUES DU DIALOGUE

Janvier 2016	Ateliers « corps, espace, voix, texte »	Fiche n° 10
Préambule	<p>L'oralisation d'un texte écrit place le lecteur face à la nécessité de découvrir et faire entendre la ponctuation et quelques unes de ses particularités. Pour cette activité, la fluidité de la lecture doit déjà être en place.</p>	
Objectifs	découvrir les marques du dialogue à travers une situation problème	
Durée	40 min (séance qui peut être ritualisée)	
Echauffement (5 min)	Jeu extrait de la fiche n°4 ou 5	
Niveau C2 et C3	<p>Les élèves auront déjà travaillé sur la fiche n°9</p> <ul style="list-style-type: none"> • phase 1: repérer les marques du dialogue <p>Le texte <i>Le roi Henri</i> est donné à des groupes de 3 élèves. Consigne : "Répartissez-vous le texte et proposez une lecture à voix haute en tenant compte du sens du texte et de la ponctuation."</p> <p>Préparation en petits groupes (10 min), écoute des mises en voix de chaque groupe et échange sur ce qui a motivé les choix. La mise en commun avec la médiation de l'adulte, met en évidence:</p> <ul style="list-style-type: none"> - la ponctuation et plus particulièrement la phrase exclamative, l'injonction - les marques du dialogue - l'organisation spatiale du texte - la différence de discours entre le narrateur et les différents personnages <p>Trace écrite :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Affichage d'un extrait qui rend compte de l'organisation spatiale du dialogue et des signes de ponctuation en couleur. - • phase 2 : étude des autres marques de dialogue <p>Texte de référence 2 (C3) : extrait de <i>La rédaction de Soleman</i>.</p> <p>Les élèves repèrent :</p> <ul style="list-style-type: none"> -les marques du dialogue, avec cette fois, la présence des guillemets -la forme verbale des incises. -la phrase qui introduit le dialogue. <p>Le texte est lu à haute voix collectivement en répartissant les prises de parole : narrateur, Sabine, le discours rapporté du narrateur.</p> <p>Trace écrite :</p> <p>La trace écrite précédente est enrichie de cette nouvelle collecte.</p> <ul style="list-style-type: none"> • phase 3 : - CE2-CM1 : Une Histoire à quatre voix, Anthony Browne, école des Loisirs (texte de référence n°3) <p>Les élèves repèrent ce qui est dit par la narratrice et les paroles rapportées. Par groupe, ils préparent (10 min environ) et proposent une lecture à voix haute expressive qui prend en compte la ponctuation et le découpage du texte. La médiation de l'enseignant permettra d'améliorer l'expressivité en cohérence avec le sens du texte: paroles rapportées, pensées, narration.</p> <ul style="list-style-type: none"> - CM2 : Le jeune Prince et la Vérité, Jean-Claude Carrière, Heyoka jeunesse, Actes Sud (texte de référence n°4) 	

	<p>Ce texte est un monologue écrit pour le théâtre : c'est donc un texte écrit pour être dit. Il commence comme un texte narratif mais très vite, le conteur évoque un échange antérieur avec un autre personnage.</p> <p><u>1er temps</u> : L'absence de la ponctuation du dialogue dans le texte oblige les élèves à réfléchir à la répartition de la parole. On doit prendre en compte ce qui est dit par le narrateur présent, les paroles qui lui ont été dites, celles qu'il a prononcées. (L'utilisation de surligneurs est indispensable pour cette étape.)</p> <p>Les élèves cherchent en petit groupe (15 min environ) un découpage cohérent du texte et préparent une lecture à voix haute en répartissant la parole entre eux. Lors de la mise en commun : rappel de la distribution de la parole.</p> <p>Dans un second temps, les élèves peuvent réécrire un passage du texte sous forme conventionnelle en faisant apparaître le dialogue et les marques de ponctuation.</p> <p>Prolongements: Lorsque les élèves ont écrit un texte, il leur est possible de relire leur travail en subvocalisant (lecture à voix basse) pour placer la ponctuation manquante. Cette technique est efficace lorsque les élèves pratiquent habituellement la lecture à voix haute.</p>
<p>Texte de référence n° 1 (C2)</p>	<p>Le roi Henri, Gianni Rodari, dans la tête du clou, Lo País d'Enfance</p> <p>Il était une fois un certain roi Henri qui s'en alla en guerre et cherchait l'ennemi. Mais l'ennemi était parti, se fichant bien qu'on le pourchasse, s'acheter une glace.</p> <p>— Ennemi, ennemi, sors, espèce de lâche! — Pas maintenant, car je n'ai pas fini ma glace à la pistache.</p> <p>— Ennemi, ennemi, sors, bougre de poltron! — Pas maintenant, car je n'ai pas fini mon sorbet au citron.</p> <p>— Ennemi, ennemi, sors, pour que je t'étrille! — Pas maintenant, car je n'ai pas fini mon cône à la vanille.</p> <p>— Ennemi, ennemi, sors, toutes tes glaces sont finies, je t'attends avec mon épée et ma lance, et mon bouclier. Vas-tu enfin sortir, que diantre! -Non, maintenant j'ai mal au ventre...</p> <p>De désespoir le roi Henri jeta sa couronne aux orties et sans tambour ni trompette illico, il prit sa retraite.</p>
<p>Texte de référence n° 2 (C3)</p>	<p>extrait de <i>La rédaction de Soleman</i>, Audren, mouche de l'Ecole des Loisirs</p> <p>Ce matin-là, Sabine, notre maîtresse, nous a annoncé joyeusement : «Aujourd'hui, rédaction! Vous allez écrire votre meilleur souvenir. — Et si j'en ai deux, lequel je choisis? ai-je demandé. — La première place ne se partage pas! Le meilleur, c'est le meilleur! a-t-elle expliqué.»</p>
<p>Texte de référence n°3 (C3)</p>	<p>Première voix dans "Un histoire à quatre voix, Anthny Browne, Kaléidoscope</p> <p>C'était l'heure d'emmenner Victoria, notre labrador de pure race, et Charles, notre fils, faire une promenade matinale. Nous entrâmes dans le parc, et je libérai Victoria de sa laisse, quand, brusquement, une vulgaire bâtard surgit et commença à l'importuner. Je le chassai, mais le misérable corniaud se mit à poursuivre Victoria à travers tout le parc et lui ordonnai de partir, mais la sale bête m'ignora complètement. "Assieds-toi", dis-je à Charles. "Ici." Je réfléchissais au menu du déjeuner (j'avais un joli reste de poulet, je pouvais le servir agrémenter d'une salade ou bien décongeler l'un d emes délicieux potage), lorsque je remarquai tout à coup que Charles avait disparu! Mon Dieu! Où était-il passé? Tant</p>

	<p>d'horribles individus rôdent de nos jours! J'ai crié son nom pendant une éternité. Puis je l'ai vu en pleine conversation avec une fillette qui avait très mauvais genre. "Charles, viens ici. Immédiatement! ai-je dit. "Et viens ici, je te prie, Victoria". Nous sommes rentrés à la maison en silence</p>
Texte de référence n°4	<p><i>Le jeune Prince et la vérité</i>, Jean-Claude Carrière, Heyoka jeunesse, Actes Sud Papiers</p> <p><i>Un homme assez corpulent, arrive et s'adresse au public.</i></p> <p>LE CONTEUR</p> <p>Normalement, je devrais arriver sur un âne. C'est ce qu'on m'avait dit : Tu arriveras sur un âne. Mais, au dernier moment, pas d'âne. Voilà. Alors on m'a dit : Tu entreras à pied. Tu sais marcher, oui ou non ? J'ai dit : Oui, bien sûr je sais marcher, on m'a fait marcher toute ma vie. Mais pourquoi je n'ai pas d'âne ? On m'a dit : Il a refusé de jouer ce soir. Et pourquoi ? j'ai demandé. Parce qu'il est fatigué ? Parce que monsieur l'âne en a assez, peut-être ? On m'a dit : Non, c'est parce qu'il ne veut pas te porter. La dernière fois, tu l'as battu, tu lui as donné des coups de bâton. Et alors ? j'ai dit, si on ne peut pas donner de coups de bâton à un âne, à quoi ça sert un bâton ? Tout le monde sait bien que, sans un bâton, un âne n'avance pas. C'est fait pour ça, les bâtons : pour faire avancer les ânes. Oui, on m'a dit, mais de toute façon, tu es trop gros. Aucun âne ne pourrait te porter. Alors, j'ai dit : Qu'on me donne un cheval ! Alors on m'a dit : Mais tu ne sais pas monter à cheval ! Ça, c'est vrai. Je reconnais que c'est vrai. C'est la vérité.[...]</p>

Pour aller plus loin : voir document Ressources « Progression LVH et ponctuation »